

La République triomphe...

LE PETIT NIÇOIS

LE GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION DE LA COTE D'AZUR ET DES ALPES
ORGANE DE LA DEMOCRATIE DU SUD-EST

...Pour le Pain la Paix, la Liberté

LA GRANDE VICTOIRE RÉPUBLICAINE DE LA DÉMOCRATIE

Le Triomphe de notre Idéal

par Albert LEJEUNE

Avec une joie et une émotion sans égale, nous entregistrons la magnifique victoire que, dans toute la France, le regroupement des forces de gauche vient de remporter, grâce à son programme, répondant au vœu du pays, grâce aussi à une admirable discipline dont les bienheureux effets se sont ressentis dans tant de circonscriptions.



M. Raymond PATENOTRE a été réélu député de Rambouillet à une imposante majorité.

Notre candidat Edouard JONAS, après une courte mais difficile campagne, bat son adversaire René Fayssal, qui n'a pas su, avec son mandat, défendre des idées qui sont celles de la majorité de ses électeurs. Le succès d'Edouard JONAS nous réjouit, et nous sommes heureux de lui féliciter bien cordialement.

À Cannes, le nom de Pourtalet sort triomphant d'es urnes, contre le candidat ambulancier, le colonel Thiéry, homme de toutes les droites. Il remplacera au Parlement notre ami Louis Louis-Dreyfus qui, par l'obligation où il s'est trouvé de relâcher sa candidature, au dernier moment, a jeté la confusion dans cette circonscription.

Edouard JONAS, à Grasse, Virgile BAREL, à Nice et Henry POURTALET à Cannes, candidats du rassemblement populaire, sont élus. - Notre ami Henry TORRÈS succombe devant les manœuvres déloyales de ses adversaires

Tout comme Virgile Barel, le grand vainqueur de la journée qui fut acclamé et ovationné au Petit Niçois, Pourtalet, à profit du désistement des radicaux et des socialistes.

Le Rassemblement populaire a joué et nous espérons bien que ces deux élus, qui appartiennent à la fraction d'extrême-gauche, n'oublieront pas au Parlement, en remplissant leur mandat, qu'ils sont aussi les élus de la grande famille républicaine, qui leur a accordé sa confiance.

« A voir la belle tenue de la manifestation populaire de la soirée de dimanche, ils sauront se rappeler — et nous leur faisons confiance — que nous sommes dans un pays de tourterins, en face d'hyvernaux et d'étrangers qui viennent chercher le repos. Rien dans leurs actes, ni dans leurs paroles, ne doit porter préjudice à la Côte d'Azur. C'est pourquoi nous avons été heureux de les voir se grouper sous nos trois couleurs, et si on a chanté l'Internationale, ils furent les premiers à réclamer et à chanter notre hymne national, La Marseillaise. Voilà qui est un bon présage pour demain.

Pourquoi faut-il que notre satisfaction en face d'un scrutin aussi démonstratif, soit mélangée de regrets ? Nous déplorons l'échec de notre ami Henry Torrès, qui avait pourtant mené sa campagne avec une fougue splendide ; il a succombé devant l'offensive violente d'un adversaire muni de moyens d'actions puissants contre certains desquels nous entendons nous élever ; il importe d'envisager pour l'avenir les moyens d'y mettre fin.

Le succès des idées démocratiques dans les Alpes-Maritimes est donc indéniable, irrésistible. Le Petit Niçois est heureux d'y avoir contribué de toutes ses forces. Particulièrement, ces jours derniers, nous avons cru devoir exposer très nettement la doctrine proposée par notre journal, qui ne s'intitule pas en vain « Organe de la Démocratie du Sud-Est ». Nous avons précisé, pour ceux qui auraient pu encore en douter, nos convictions, nos vœux, notre idéal, inspirant du Bien du Pays et de son redressement, selon le plan consensuel des Gauches. Les électeurs nous ont compris et nous ont suivis.

Ainsi, dans toute la France, un fort courant démocratique s'est manifesté. Rien n'y a résisté hier, comme rien n'y résistera demain, dans l'accomplissement de l'œuvre parlementaire. Mais si nous sommes pour ce regroupement des forces véritablement républicaines, nous entendons bien que ce soit dans le respect de l'ordre le plus complet et des libertés les plus entières ; liberté de pensée et d'écriture, ainsi que dans la tolérance la plus absolue à l'égard de toutes les convictions.

En cette nuit d'élection, où les bulletins de victoires eus partis de gauche nous parviennent de tous les points de notre belle France, qui a en fin compris où était son devoir et qui a manifesté ses tendances et ses aspirations, notre joie et notre fierté sont grandes d'avoir mené cette campagne

Le succès de nos candidats

A l'image de la France, disions-nous hier, les Alpes-Maritimes marquent leur amour des idées démocratiques par une poussée à gauche, significative et sans conteste. Les chiffres du premier tour le démontrent, mais quelquefois à la discipline des chefs ne correspond pas la discipline des troupes. Trop de tentatives les sollicitent, quand les candidats les moins favorisés se désistent loyalement pour celui qui doit prendre en main, au second tour, le drapeau unique. Et bien, constatons-le avec fierté, l'éducation civique a marqué un grand pas dans cette région qui n'est personnel plus accessible à l'intérêt personnel qu'à l'observation des principes.

Il suffit de constater les résultats dans trois de nos circonscriptions sur quatre pour voir que les pronostics basés sur les chiffres du premier scrutin ont été vérifiés par les faits. Quant à la quatrième, nous savons trop par nos connaissances pressenties ce qu'il en est advenu de haute lutte au député sortant, M. Henry Torrès, sur lequel se sont acharnés des adversaires terriblement armés. Un autre député sortant a, d'ailleurs, également mordu la poussière par suite de la victoire de notre candidat M. E. JONAS, l'une des plus brillantes qui ont été au registre de longue date de nos départements.

(suite en deuxième page).

Devant LE PETIT NIÇOIS, 25.000 personnes applaudissent à la proclamation des résultats, acclament notre journal, les élus et tous ceux qui contribuèrent à la victoire



M. Virgile BAREL Député de Nice M. Edouard JONAS Député de Grasse M. Henry POURTALET Député de Cannes/Antibes

THROISIEME CIRCONSCRIPTION DE NICE M. Virgile Barel est élu

BUREAUX DE VOTE	Inscrits		Votants		Suffrages exprimés	BAREL	VIDAL-REVEL	BERANGER	CONTENTIEL	MOUROUX	REBROIN	DIVERS
	Hommes	Femmes	Blancs et Nuls	Blancs et Nuls								
Ligne.....	962	871	809	15	903	411
Mont Boron.....	307	272	266	4	262	179
Le Port.....	1173	1072	911	16	927	578
Papou.....	1236	1071	1003	68	1071	507
Baria.....	1266	1088	1005	23	1028	503
Saint-Joseph.....	1064	948	838	20	858	435
Risso.....	1160	1099	1004	15	1019	432
Pierre-Sola.....	1305	1188	1101	17	1118	523
Bischhofheim.....	1168	1035	1020	15	1035	498
Saint-François.....	1074	968	930	13	943	504
Bob-Voyage.....	118	120	108	10	118	55
La Trinité-Vieille.....	652	545	535	10	545	273
Nouveaux Hôtels de Ville.....	1180	926	863	13	876	382
Palais de Justice.....	1363	1113	1006	27	1033	560
Ancien Hôtel de Ville.....	1163	938	828	13	841	421
Séguirade.....	960	828	782	13	795	372
Totaux.....	10987	10293	13621	302	13923	6631

Dimanche dernier les voix s'étaient ainsi réparties : MM. Deudon : 3.417 — Vidal-Revel : 4.680 — Barel : 4.684 — Doucet : 139 — Mouroux : 60

avec un sens de la mesure, une dignité que tout le monde — même nos adversaires — s'est plu à reconnaître.

Pendant les trois semaines de l'ardente bataille qui vient de se dérouler, on a pu chercher vainement dans les colonnes du Petit Niçois un article, une ligne, un entrefilet, qui contiennent une diffamation, une injure, une insinuation. C'est ce qui fait notre force et celle des partis que nous représentons. Confians dans le bien-fondé de nos doctrines, dans la compréhension de nos lecteurs, nous n'avons jamais senti la nécessité de recourir à des moyens violents de langage.

Nous en sommes d'autant plus heureux que les amis nombreux qui sont venus nous féliciter cette nuit ont souligné avec gratitude combien, tout en restant corrects dans notre campagne en faveur des candidats de gauche, nous



MM. HERRIOT et BOUSSON

avons tenu haut et ferme le drapeau républicain. Il fut une époque — et l'on ne doit jamais renier son passé — où Le Petit Niçois était avant tout un organe de luttes électorales. Depuis plus de cinq ans que j'en ai pris la direction, je me suis efforcé d'en faire un grand journal d'informations tout en respectant sa ligne de conduite et ses idées.

Il faut bien croire que cette formule est la bonne, puisque aujourd'hui on peut non seulement affirmer en ce soir de victoire républicaine — qui est la nôtre dans ce département — que Le Petit Niçois est un grand organe politique, mais qu'il est aussi des plus importants quotidiens de province, puisque le nombre de ses lecteurs a plus que doublé en quelques années. Et nous sommes convaincus qu'avec confiance ce nombre croîtra encore si nous en jugeons par les témoignages de sympathie et d'amitié qui nous parviennent chaque jour.

A cette heure où notre cher journal goûte aux fruits d'une victoire qu'il a bien méritée, je tiens à associer à ce triomphe le nom de notre éminent ami M. Raymond Patenotré qui a été à la base de ce relèvement un promoteur admirable et qui, aux heures difficiles que nous avons pu connaître, nous

Amable Lebrun

C'est la section du 1^{er} arrondissement, installée dans l'ancien communal des Filles de la rue de la Ville-Évoque que le candidat du Rassemblement Populaire, M. Amable Lebrun, a élu député hier matin, comme il l'avait fait dimanche dernier.

À l'issue d'une comptation bien faite, les résultats de la Légion d'Honneur à la bouillotte, M. Amable Lebrun, tenant ses gains à la main, arrive ici après 9 heures, accompagné de M. Magre, secrétaire général de la Présidence. Respectueusement salué par les personnes présentes, le Président sort le Préfet ou se tient le bureau de vote.

Immédiatement, les cotons de magnésium jaillissent ; M. Lebrun, M. Magre, entre dans l'isoloir et se dirige vers la table où il remet son enveloppe.

— M. le Président Lebrun, annonce un des membres du bureau, après avoir lu son numéro d'inscription.

— A voix élevée le Président de la section de vote. Au bureau, tout le monde se lève, puis c'est le tour de M. Magre et derrière eux d'autres électeurs à leur tour accomplissent leur devoir.

L'après-midi Un ciel couvert, une température très douce et une atmosphère presque orageuse ont marqué hier après-midi, le second tour de scrutin des élections législatives.

Après-midi, la trêve du déjeuner, qui a été un ralentissement à l'empressement des citoyens à remplir leur devoir électoral se dévide dans le calme, même dans les quartiers populaires où les candidats des deux fronts en présence ont mené une lutte parfois très vive.

LIRE dans notre DEUXIEME EDITION SPECIALE

qui paraîtra, ce matin, vers 8 h. les résultats complets des Elections en France



MM. E. MIELLET et F. DE TESSAN



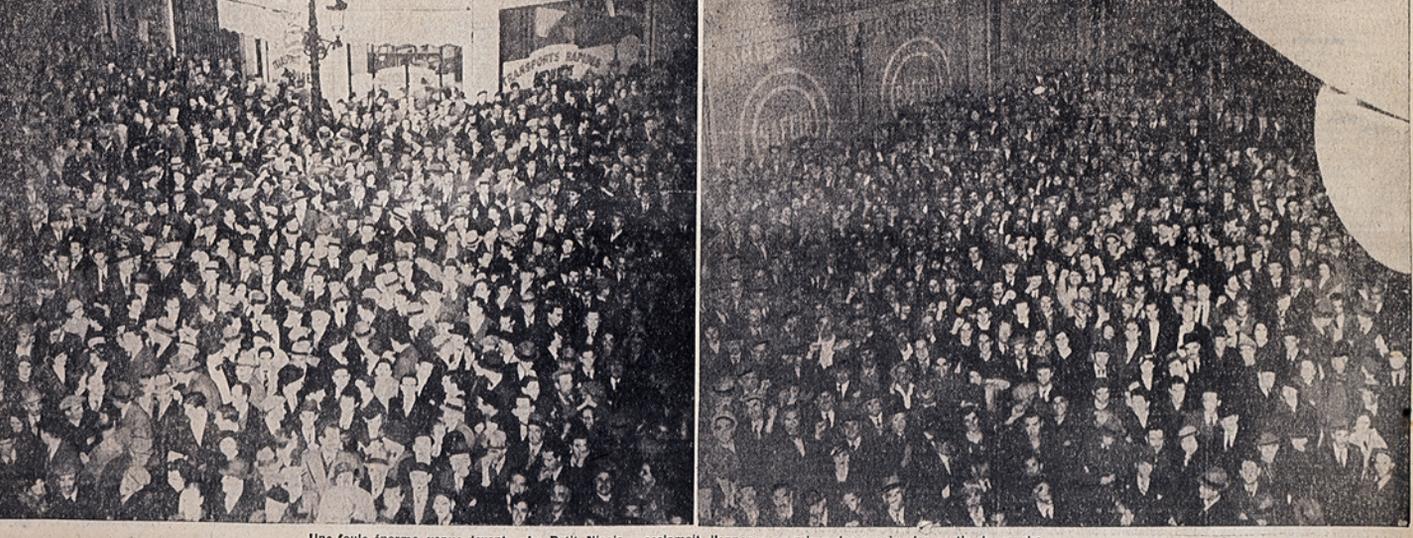
MM. Yvon DELBOS et Jean ZAY



MM. MARQUET et MARCHANDEAU

A minuit et quart, le ministère de l'Intérieur a reçu 613 résultats, qui se répartissent comme suit :

- Communistes : 71.
- Radicaux : 10.
- S. P. J. O. : 115.
- Union Socialiste : 25.
- Socialistes indépendants : 9.
- Radicaux socialistes : 112.
- Radicaux indépendants : 31.
- Républicains de gauche : 89.
- Démocrates populaires : 23.
- U. R. D. 90.
- Conservateurs : 11.
- Total : 613.



Une foule énorme, venue devant « Le Petit Niçois », acclamait l'annonce au micro des succès des partis de gauche